

[153v., 310.tif] Le soir chez Me d'Oeynhausén je survecus a Me de Degenfeld. Cette aimable femme que je vis souper, me communiqua une lettre de son amie Me de Vimieyro dont la mere est une Breuner, joliment écrite. Le Duc de Bragance a fait l'adresse. Elle croit que Diderot s'est saisi des papiers de Jean Jaques et a supprimé la plus grande partie de ses confessions. Elle dit qu'a Lisbonne elle m'eut reçu comme ici.

Le tems plus beau. Orage a 4h. et forte pluie.

§ 14. Aout. Jour de Jeune. Révu encore mes remarques sur les projets des deux Chefs de province. Je les lus au Cte Rosenberg. L'Emp. n'est point allé a Mariae Zell, mais retourné ici ce matin. Le Cte Erneste Harrach vint me prier de permettre que son troisième fils le Cte Charles Harrach pût se former dans mon département, le Cte Rosenberg m'en avoit déjà prevenu. Lu a Buechberg mon Votum. Chez Me de la Lippe. Son mari y étoit. Diné avec le Cte Rosenberg en maigre. Apres je travaillois et allois apres 8h. chez le Pce Kaunitz. J'y causois avec le Cte Cobenzl, qui se rejouit de l'arrivée de mon frere, et avec M. Ribas de Petersbourg, mari de Melle Nastasia qui eleve le batard de l'Impce et ou le Duc de Bragance étoit toujours. Chez Me de Zichy, lui a été fait Obergespann. Chez le Pce de Paar, je m'y ennuyois.

Beau tems.